

# LE TEMPS

Fr. 1.00

LE TEMPS  
CP 516  
1215 GENEVE 15  
SUISSE

Tel: 004122 799 5858  
30 SEPT/1 OCT 00

(Quotidien)  
LA -0013141709-



Argus de la presse PARIS  
Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

## HESSE ET LES PAYSAGES DU TESSIN

A cheval entre le climat du Sud et l'ordre du Nord, la Suisse italienne a séduit l'auteur de «Siddharta», qui s'y est installé en 1919 et qu'il n'a plus quittée jusqu'à sa mort, en 1962

### HERMANN HESSE

#### Tessin

Trad. de Jacques Duvernet,  
Michèle Hulin, Jean Malaplate  
Metropolis, 346 p.

En 1919, au terme d'une crise personnelle, Hermann Hesse s'installe à Montagnola, au-dessus de Lugano, dans un site enchanteur qu'il ne quittera plus guère jusqu'à sa mort survenue en 1962. Le Tessin va devenir pour lui «une terre natale prédestinée». C'est là qu'il écrira ses grandes œuvres, *Siddharta* (1922), *Narcisse et Goldmund* (1930), *Le Jeu des perles de verre* (1943).

Mais comment vivait-il dans ce pays dont il appréciait la situation privilégiée, aux confins des mondes germanique et latin? Le recueil de textes divers qui paraît en français sous le titre *Tessin* permet de s'en faire une idée. Au gré de ces chroniques, de ces esquisses (dont beaucoup parurent à l'époque dans des journaux), apparaît un homme qui vit en symbiose étroite avec son environnement. Il y a d'abord les diverses maisons qu'il habita, à commencer par la Casa Camuzzi, qu'il a choisie pour la vue dont on y jouit: «Devant le balcon, un vieux verger méridional dégringole la pente escarpée: palmier aux épaisses couronnes en éventail, camélias, rhododendrons, mimosas, arbres de Judée, çà et là quelques grands ifs envahis de gly-

cines...» Hesse s'attache particulièrement à un arbre de Judée superbe, dont la disparition lui inspire une belle méditation: «Perdre un de ces arbres, c'est pour moi perdre un ami.»

Du jardin, l'écrivain passe sans transition à la forêt, puis au lac: «Je fais la planche, dérive longtemps, chaque vague tiède s'attarde mollement sur mes yeux et ma bouche...» Bien sûr, il y a aussi le travail, les lectures, le courrier (que Hesse déteste). Mais ce dont il parle ici, c'est des moments où il s'échappe, son attirail d'aquarelliste à la main, pour tenter de fixer les paysages qui l'entourent. Plusieurs de ses aquarelles sont reproduites en couleurs dans le volume, dont il convient de souligner la grande qualité graphique. Mais c'est surtout par la plume que Hesse excelle à

faire revivre les lieux qu'il ne cessait d'arpenter. Un autre recueil, qui contenait déjà quelques textes publiés dans le volume *Tessin*, portait du reste un titre significatif: *Description d'un paysage*. Il avait été publié en 1994, sous la direction de Bertrand Lévy, à qui l'on doit une étude sur la «géographie existentielle» de Hermann Hesse (Editions José Corti, 1992).

Soucieux de s'immerger dans le paysage qui l'entoure, l'écrivain n'en néglige pas les habitants. «Je n'aime pas seulement la terre et le climat, mais aussi les Tessinois eux-mêmes.» Il évoque avec sensibilité et humour ses relations avec ses voisins de Montagnola, la vieille Nina et zio Mario. Au cours des années, Hesse a pu apprécier l'évolution du pays. Au début, Monta-

gnola était un petit village, c'est devenu un faubourg de Lugano. Dans «*La vie touristique du Sud*», il s'interroge sur ce que les gens du Nord vont chercher sous les climats plus cléments qui les attirent au-delà des Alpes, et sur les villages Potemkine qu'on y édifie pour les accueillir. Mais l'essentiel de ces pages ne tient pas à leur valeur documentaire. C'est plutôt une sorte d'autoportrait en fragments, où l'écrivain apparaît plus spontané, plus vivant, plus moderne que dans ses romans et ses nouvelles. La précision du trait et la discrétion de l'auteur entraînent le lecteur dans son sillage, et l'invitent à redécouvrir avec lui le rythme des saisons, le charme des nuits de lune dans la forêt... et la douceur des dernières baignades estivales. Luc Weibe